



# Smart Cities : Mons et Sambreville

Le *Mouvement communal* continue sa tournée des villes et communes intelligentes. Le dossier de ce mois s'attache à mettre en avant la Ville de Mons avec, notamment, son projet de participation citoyenne Creative Valley et le CPAS de Sambreville avec sa maison repos peu énergivore et 100 % connectée.

ALAIN DEPRET SECRÉTAIRE DE RÉDACTION



## Mons - Capitale culturelle et vallée créative

Nombreux projets urbanistiques, capitale culturelle européenne en 2015, pôle muséal, Digital innovative Valley, Creative Valley... : Mons se pare de ses plus beaux atours et se positionne définitivement en Smart City. Parmi les nombreux projets actuellement en chantier, Creative Valley invite plus particulièrement les citoyens montois à partager leurs idées pour imaginer une ville plus connectée, plus verte et plus durable. Et ce, via des ateliers d'idéation sur le thème des Smart Cities. Tour d'horizon.





La Ville de Mons a été consacrée capitale européenne de la culture en 2015. Avec un grand thème fédérateur : la technologie rencontre la culture. Un véritable projet de ville s'est ainsi construit autour de Mons 2015 qui, aujourd'hui, se pérennise jusqu'en 2025. Forte du succès de la capitale européenne de la culture, la Fondation Mons 2015 devient ainsi Fondation Mons 2025.

La Fondation se définit ainsi aujourd'hui comme une agence territoriale vouée à la production et l'accompagnement de projets culturels et touristiques, ainsi que la mise en réseau des forces vives qui composent son territoire. Ses objectifs sont clairs : poursuivre l'élan et la métamorphose de la ville et des esprits, identifiée par tous comme une grande réussite, maintenir cet éveil et cette curiosité ressentis par les visiteurs et spectateurs durant l'année exceptionnelle que fut 2015, continuer à ouvrir le chemin de la culture, des loisirs intelligents, de l'histoire de l'art... vers l'ensemble des citoyens. Et cela à Mons, mais aussi au-delà.

Ses missions se concentrent autour de cinq axes de travail : fédérer les institutions culturelles montoises autour d'une stratégie et des outils de communication communs, poursuivre la synergie avec les opérateurs culturels du Hainaut, poursuivre la notoriété du territoire à l'international en visant la promotion de l'offre culturelle sur les réseaux artistiques et diplomatiques à l'étranger et oeuvrer au rapprochement de la culture et du monde économique, notamment par la poursuite de l'asbl Club Mons 2025 Entreprises.

En automne 2018, aura lieu à Mons un grand rendez-vous culturel de dimension internationale, qui fera renaître l'esprit festif de la capitale européenne de la culture. Un événement fédérateur qui s'appuiera sur les valeurs qui ont fait le succès de Mons 2015 : grande proximité et volonté de partage, notamment par la poursuite des projets participatifs et de territoire, innovation et exigence artistiques et, bien entendu, un vent de folie douce...



Dans la foulée de Mons 2015, s'est également construit à Mons un pôle muséal regroupant douze sites culturels. Parmi eux, notamment, le site du beffroi. Reconnu par l'Unesco depuis 1999 dans le cadre des « Beffrois de Belgique et de France », le beffroi de Mons constitue un témoignage architectural remarquable. Seul beffroi baroque de Belgique, il a

été construit entre 1661 et 1672 par Louis Ledoux et Anthony Vincent. Symbole de la Ville de Mons et point de repère important, l'édifice a été construit à la suite de l'effondrement de la « Tour à l'horloge » pour cause de vétusté qui l'avait précédée. Fabuleux écrin, il abrite en son sein un centre d'interprétation dédié à son histoire et à sa reconnaissance en tant que patrimoine Unesco. Par le biais de son ascenseur panoramique, on peut y découvrir le panorama, via les « Fenêtres du Temps », quatre écrans multimédia innovants.



Autre site muséal important : l'artothèque, lieu de conservation dédié au patrimoine communal montois. La chapelle du couvent des Ursulines connaît ainsi un nouveau souffle. Elle est devenue le lieu de conservation du patrimoine communal montois en servant d'écrin aux œuvres et aux activités qui les entourent. À la fois centre de réserve, de recherche, de restauration et d'étude du patrimoine, l'artothèque rassemble en son sein les collections qui ne seront pas exposées de façon permanente dans les autres sites muséaux. Outre sa mission de conservation, ce lieu a également un large rôle de promotion du patrimoine montois en le rendant accessible virtuellement, mais aussi en levant une partie du voile sur les métiers cachés dans les musées. L'artothèque abrite également aujourd'hui les services de la Creative Valley qui attend prochainement ses nouveaux locaux (cf. plus loin).



## Eurogare et MICX

Sans compter que, depuis ces dernières années, de grands projets urbanistiques ont vu le jour à Mons. Un projet d'eurogare multimodale d'abord, puisqu'en 2004, la SNCB a décidé d'entreprendre une importante modernisation de la gare dans une philosophie de développement durable. En termes de fréquentation, la gare de Mons est la quinzième en Belgique et la cinquième en Wallonie. Elle accueille, chaque jour, quelque 20.000 voyageurs. Parmi les grandes gares de Wallonie, elle est la seule où la translativité n'est pas encore réalisée. Avant les travaux, la gare disposait de sept voies à quai et de treize voies de garage ou destinées au trafic marchandises.



En 2004, la SNCB a décidé d'entreprendre une importante modernisation du site en recentrant la gare sur une activité essentiellement voyageurs grâce, notamment, à un aménagement du site de Mons Aviation. Elle confie alors les missions d'études et de suivi des travaux qui en résulteront à Euro Liège TGV, devenue eurogare en 2010. La réflexion entamée en 2004 a abouti à un concept innovant. Il s'agit à la fois de faire du site ferroviaire le trait d'union entre deux quartiers aux caractéristiques bien spécifiques (le cœur historique de la ville et le pôle de développement des Grands Prés) et d'assurer une accessibilité et une intermodalité maximales. Il s'agit aussi de créer un espace de vie de qualité, inscrit dans une philosophie de développement durable qui, les portes franchies, assure une prise en charge optimale de la clientèle, voyageurs ou non (piétons, cyclistes), et répond à leurs exigences en matière de services, de commerces, de lisibilité des lieux, de confort d'accès aux quais, de confort d'attente, de sécurité...

À Mons, impossible de passer sous silence le nouveau Mons International Congress Xperience (MICX), un centre de congrès qui conjugue désormais les fonctions de meeting center avec la culture. Le MICX se situe dans le quartier des Grands Prés, à côté de la gare de Mons, entre le centre-ville

et le Lotto Mons Expo. Tous les matériaux utilisés pour la construction du MICX ont ainsi été sélectionnés en fonction de trois critères: leur impact environnemental global, leurs caractéristiques techniques et le parti architectural. Parmi ceux-ci, il y a du béton, du robinier, de la moquette, de la pierre bleue du Hainaut, de la laine minérale et de la peinture éco-label. Conçu pour être un bâtiment exemplaire en termes de consommations énergétiques, MICX comprend des systèmes techniques très performants et est optimisé au niveau de la forme et de l'implantation du bâtiment.



## Digital et Creative Valley

À Mons, une Digital Innovation Valley s'est construite autour du parc scientifique Initialis, où se sont installés de prestigieux centres spécialisés dans le domaine de l'innovation digitale. À partir du projet culturel Mons 2015 s'est ainsi construite une véritable vallée technologique. Le Microsoft Innovation Center (MIC) s'y est installé en mars 2009, afin de développer des applications liées aux soins de santé et d'accompagner des start-up dans la commercialisation et le développement de produits Microsoft. Technocité y a installé en juillet 2009







un centre de formation spécialisé dans les médias numériques, qui travaille de façon étroite avec le MIC. Le Technological Business Center (TBC) accueille, lui, un incubateur d'entreprises, liées aux activités générées par la présence du MIC.

L'Euro Green IT Innovation Center y a ouvert ses portes le 28 janvier 2010. Ce centre est le fruit d'une collaboration entre la Région wallonne et plusieurs sociétés privées actives dans le secteur de l'informatique et des communications, parmi lesquelles figurent IBM, Cisco, Mobistar, Alcatel, Microsoft, Deloitte ou encore Climate Savers Computing. L'une des missions est le développement de projets-pilotes démontrant l'impact des nouvelles technologies sur le respect et la préservation de l'équilibre environnemental et sur le développement d'un monde plus durable. Et ce, dans un large éventail de domaines et d'activités : mobilité, télétravail, efficacité énergétique des bâtiments, urbanisme, infrastructures IT et data centers, logistique, transports, éclairage public, Wifi sur la Grand-Place de Mons, études et consultance pour faire de la ville une « Smarter City ».

Enfin, Google a établi son centre de serveurs européens à proximité, dans le zoning de Ghlin-Baudour Sud. Une dizaine de PME sont également présentes sur la vallée, dont entre autres I-Movix, entreprise locale qui réalise des 'ultralentis' pour les télévisions et a acquis une notoriété internationale à l'occasion des Jeux Olympiques de Pékin. La recherche universitaire bat son plein, avec Multitel, centre de recherche de la faculté polytechnique de Mons et de l'UCL, spécialisé dans le traitement de l'image, les technologies vocales et les réseaux informatiques, ainsi que l'ambitieux projet Numediart, sur cinq ans, porté par les facultés universitaires de Mons et de Louvain-La-Neuve, sur les arts technologiques et les nouvelles interfaces.



Enfin, impossible, dans ce dossier consacré aux Smart Cities, d'oublier la Creative Valley montoise, le hub créatif du cœur du Hainaut : un large partenariat composé d'acteurs publics, d'entreprises locales et internationales, d'universités et de centres de recherches qui travaillent à la transition de l'économie traditionnelle montoise vers une économie créative. Creative Valley a été créée suite à un appel à projets lancé par le Ministre wallon de l'Économie, Jean-Claude

Marcourt, dans le cadre du programme-cadre « Creative Wallonia ». Le décroisement et la mise en valeur de l'innovation et de la créativité sont des éléments-clés du programme-cadre Creative Wallonia. Créer des hubs créatifs à travers la Wallonie doit permettre de renforcer les interconnexions entre les actions et passer d'un maillage d'actions ponctuelles à une logique de réseau couvrant l'ensemble du territoire.

L'objectif premier de cette initiative est d'encourager la transition de notre économie traditionnelle vers une économie créative en favorisant l'innovation ouverte, l'hybridation transdisciplinaire et l'intelligence collaborative. Plus d'une trentaine de partenaires, tous motivés à collaborer et à placer la créativité et l'innovation au centre de leurs projets, font déjà partie de la dynamique. Creative Valley s'articule autour de cinq axes de travail : formation en économie créative, valorisation de l'économie créative, animation du territoire, développement international et diffusion de connaissances (story-telling). Aujourd'hui, la Creative Valley tente de jouer la carte de la participation en soumettant le PST de la ville à la consultation citoyenne. Ainsi, de nombreux ateliers sont actuellement mis en place où chaque citoyen peut s'exprimer librement à la mise en valeur de l'aspect Smart Cities de la ville.





## Savine Moucheron

Échevine de la culture, du développement durable et de la politique des familles

*“Il faut construire le concept des Smart Cities avec les citoyens”*



Bien que le concept Smart Cities soit l'affaire de tout le collège communal à Mons, Savine Moucheron, Échevine de la culture, du développement durable et de la politique des familles, pour qui la participation citoyenne est une priorité, s'explique. Parmi les nombreux projets actuellement en chantier à Mons, Creative Valley invite plus particulièrement les citoyens à partager leurs idées pour imaginer une ville plus connectée, plus verte et plus durable. Et ce, via des ateliers d'idéation sur le thème des Smart Cities.

### **Madame l'Échevine, le concept des Smart Cities est un travail de longue haleine pour Mons...**

Au départ, comme beaucoup, nous sommes partis sur le côté « accessibilité numérique » des Smart Cities. Et puis, l'idée a mûri quelque peu. Il n'y a pas un échevin en particulier qui a la politique des Smart Cities. Chacun, dans sa compétence, doit intégrer le concept de ville intelligente dans son portefeuille. C'est un projet qui est porté par l'ensemble des membres du collège, à ceci près qu'une dimension fort importante est la participation citoyenne, ce qui me concerne plus particulièrement. Nous travaillons actuellement sur un plan stratégique transversal. Nous nous sommes réunis plusieurs fois, nous avons récolté des idées qu'on voulait porter à ce propos, et on soumettra tout cela à la population montoise pour récolter son avis. Creative Valley, notre hub créatif, sert donc aujourd'hui à la réflexion globale sur le Mons de demain.

### **En quoi une ville devient-elle intelligente, selon vous ?**

La Smart City est une ville où tout le monde trouve sa place, où tout le monde a quelque chose à dire et où tout le monde se sent bien. C'est vraiment la qualité de vie qui est au cœur de notre projet. La Smart City n'a, pour moi, pas de limite. La géographie de Mons est concentrée dans un intra-muros, ce qui fait d'elle une ville à taille humaine. Donc, on doit forcément la construire avec les gens.

### **Creative Valley est donc, selon vous, l'outil idéal ?**

Oui, afin de mettre en lien les gens avec les idées. C'est avec les citoyens qu'on construit le projet de Smart City montois. Creative Valley met actuellement en place des ateliers auxquels sont conviés tous les citoyens qui le souhaitent, qu'ils soient travailleurs de la ville ou pas, qu'ils vivent ou travaillent



ici, ou qu'ils soient simples consommateurs de Mons de temps en temps, sur des thématiques que nous fixons. Le premier atelier est appelé Idéation, autour de la mobilité, un thème qui fait beaucoup réagir. Quelle ville sera Mons demain ? Elle sera certainement beaucoup plus accessible, plus mobile et plus verte, aussi.

### **Les nouvelles technologies, ce n'est donc, pour vous, qu'un outil pour atteindre le concept de ville intelligente ?**

Le développement numérique est la réalité actuelle de la société, c'est inévitable. Mais, à côté de la technique numérique, il y a aussi le côté humain qui m'est cher. Pour moi, une ville intelligente est une ville qui intègre sa réflexion avec ses citoyens et qui la partage. Je pense que c'est ensemble qu'on peut construire la ville intelligente de demain. Elle doit être concentrée sur ses habitants. C'est certain qu'elle doit se développer, qu'elle doit économiquement grandir et s'ouvrir, mais ça ne peut pas se faire sans les gens qui y vivent et qui la connaissent. Donc, la Smart City intègre les attentes de ses citoyens, tout en intégrant aussi la nécessité de se développer économiquement.

### **Le développement économique à Mons s'est beaucoup basé sur la culture depuis 2015...**

En effet. À Mons, nous avons choisi la culture comme levier de développement économique. C'est là aussi que Creative Valley entre en jeu car elle gère le hub créatif, le lieu où toutes les personnes créatives peuvent se mettre en contact. C'est aussi du réseautage. On se rend compte qu'énormément de choses existent sur notre territoire : des universités, des écoles artistiques, des musées, des centres culturels... Il manque parfois de liant entre ces institutions. C'est aussi à cela que va servir le hub.

### **Le hub est-il actif sur la Digital Innovation Valley ?**

Non, car il ne fait pas d'accompagnement de création d'entreprises. Ce que nous faisons vraiment, c'est initier des étincelles. On se rend compte qu'il y a des gens qui ont énormément de potentiel

et qui ne savent pas forcément où aller concrétiser leurs projets. Ils viennent donc nous voir et nous les mettons en réseau, en leur proposant de contacter certaines personnes pour mettre à bien leurs idées. Il s'agit également d'innovation, mais pas forcément numérique. Nous aidons toutes sortes de profils, d'ailleurs souvent liés à la culture. Ce n'est pas pour rien que Mons est capitale de la culture.

### **Les acquis de Mons 2015 vont-ils se pérenniser ?**

Mons a choisi la culture comme levier de développement. Mons 2015 n'était donc qu'une étape. La Fondation Mons 2015 s'est transformée en Mons 2025 car le projet de ville a analysé les conséquences et les retombées de la capitale européenne et s'est projeté dans le futur.

### **Revenons-en à vos ateliers d'idéation. Ceux-ci viennent de débiter, mais ils mettent un point d'honneur à motiver la participation citoyenne...**

On ne peut pas faire l'impasse de la consultation avec les citoyens. À Mons, nous sommes concentrés sur le savoir-vivre ensemble, le bien-être et la qualité de vie. L'enjeu est donc d'amener les Montois à vivre dans leur ville car il y a une plus-value. Si on veut que le concept de Smart Cities existe, il faut le construire avec les citoyens. C'est, pour moi, le fondement d'une ville intelligente : la construire avec les gens qui y vivent. C'est inéluctable, ce serait rater un des objectifs majeurs de la ville intelligente.

### **C'est donc le contact humain qui vous intéresse ?**

Oui, car, justement, le développement numérique incite les gens à ne plus se parler. Dans le climat actuel, avec toute la suspicion jetée sur le monde politique de façon globale, il est donc fondamental qu'on retourne vers le citoyen et qu'on échange avec lui. C'est vraiment la voie à suivre. La participation citoyenne est difficile à mettre en place, car on est toujours confronté à des échéances électorales. Il est difficile de mener un projet rapidement car il faut le temps de discuter, de le confronter, de le construire. Notre but est donc de

trouver un juste milieu entre l'efficacité et la pérennité des projets.

### **Vous projetez d'autres réunions sur d'autres thèmes ?**

J'aimerais mettre en place des espaces de parole réguliers autour de thèmes divers. Dans l'idéal, les citoyens devraient pouvoir signaler les problèmes et provoquer des réunions de concertation. Et, pour qu'on arrive à un projet global, il faut le penser dans l'intérêt général. Ce n'est pas toujours évident, ni pour le politique, ni pour le citoyen, mais c'est un enjeu fondamental. Si on arrive à mettre systématiquement une consultation de la population sur des enjeux collectifs, ce serait parfait. Je suis avant tout une Montoise passionnée. J'ai grandi ici, ma famille est investie dans les traditions depuis des années. Mon souhait est qu'on y vive mieux et que les Montois soient de plus en plus fiers de leur ville et puissent faire rayonner Mons comme capitale de la culture. Parce que, selon moi, la culture est fondamentale pour le 'vivre ensemble'.

### **Quel serait, en conclusion, le conseil que vous donneriez aux autres villes qui voudraient s'investir dans le concept des Smart Cities ?**

Probablement de ne pas avoir peur de rencontrer le citoyen, même sur des dossiers difficiles. On est parfois surpris de la pertinence et de la capacité des gens à réagir et à trouver des solutions. Rien ne vaut une bonne discussion, même engagée, même difficile, pour bâtir un projet commun.



**Le lecteur trouvera sur UVCW TV, la web TV de l'Union des Villes et Communes de Wallonie, un reportage à ce sujet ([www.youtube.com/uvctv](http://www.youtube.com/uvctv)).**

